



Le Métier du Temps

« - Que fais-tu chaque jour ?
- Je m'invente. »

Un projet-monde

Le Métier du Temps est un projet de *création artistique vivant* basé sur la recherche de la *conception des meilleures conditions* de mise en relation avec l'œuvre singulière de Paul Valéry.

Poèmes en vers, en prose, essais, discours, récits fictionnels, cahiers etc., cette œuvre se caractérise par une multiplicité des genres qui peut permettre à chacun-e, de trouver une porte par laquelle entrer, afin de découvrir et de se laisser traverser par la pensée exigeante et sensible de Valéry.

S'il n'y a pas d'unité de forme, il y a une *pensée-archipel* dans laquelle voyager, un *espace de recherche* définit par l'observation méticuleuse des mouvements intérieurs de la pensée, une attention singulière à l'articulation entre le corps, la raison, la conscience du monde, et une tentative inlassable d'en saisir le fonctionnement afin de le partager.

Dans ce projet, les publics sont invités à éprouver des *traversées*, espaces de frottement entre leurs expériences sensibles quotidiennes et des singularités de l'œuvre de Valéry.

Conçues *sur mesure* et dans une *temporalité particulière* (une saison et demie minimum) avec les lieux complices qui accueillent le projet, elles doivent s'appréhender comme des *rituels* qui permettent de redessiner un lien profond et renouvelé avec ce qui nous est devenu parfois trop familier.

Le Théâtre des trois Parques et les lieux complices poursuivent la même fin, à savoir, la recherche d'une *entrée en tremblement* avec ce chant/champ sensible valéryen, l'un étant garant de la matière et du rituel, l'autre de ses supports d'appréhension.

Une de ces *traversées*, sera l'objet scénique *La Jeune Parque*, clé de la rencontre avec l'œuvre de Valéry. Celui-ci devrait revêtir une distinction qui, sans le vécu des autres *traversées* serait autrement perceptible.

Ce projet-monde doit s'envisager comme une *quête du sens et du sensible*, une manière de questionner notre rapport à la Poésie, et notre façon de nous y donner accès, sans en négliger la puissance.

« Je ne suis pas éloigné, en présence de tous ces faits, de conclure que la sensibilité chez les modernes est en voie d'affaiblissement. Puisqu'il faut une excitation plus forte, une dépense plus grande d'énergie pour que nous sentions quelque chose, c'est donc que la délicatesse de nos sens, après une période d'affinement, se fait moindre. Je suis persuadé que des mesures précises des énergies exigées aujourd'hui par les sens des civilisés montreraient que les seuils de leur sensibilité se relèvent, c'est-à-dire qu'elle devient plus obtuse. Cette atténuation de la sensibilité se marque assez par l'indifférence croissante et générale à la laideur et à la brutalité des aspects. »

Le bilan de l'intelligence

Un projet valéryen, sur mesure, en trois temps ...

« Le plus beau serait de penser dans
une forme qu'on aurait inventée »

Rhumbs

Après 18 mois de recherche et de résidences autour de l'œuvre de Valéry notamment à L'Abbaye de Noirlac, au Théâtre de l'Union, Centre Dramatique National du Limousin et à l'Académie de l'Union, Ecole Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin ainsi qu'à la Maison de la Culture de Bourges, nous démarrons la mise en production du projet qui se déroule en trois temps :

Ourdir ...

Préparer, disposer sur l'ourdissoir les fils de chaîne réunis en nappe et tendus, avant de les monter sur le métier à tisser.

Temps de présentation, d'échange puis de construction du projet avec le *lieu complice* : territoire, temporalité, identification des publics participants.

Tramer ...

Croiser les fils de trame avec les fils de chaîne préalablement tendus sur un métier de manière à former un tissu, une étoffe.

Temps d'expérimentation des *traversées* avec des premiers publics, créées sur mesure avec le lieu complice.

Tisser ...

Entrelacer, entrecroiser des fils, des fibres textiles pour produire un tissu, une tapisserie ou pour réaliser le dessin d'un tissu.

Temps de partage démultiplié d'une partie de ces *traversées* dont la *traversée* de l'objet scénique *La Jeune Parque*.

Nous aimerions poursuivre notre exploration des différents possibles du théâtre: chercher dans la liberté et l'enthousiasme avec des lieux et des publics, proposer une démarche vivante, dans l'esprit de Valéry c'est-à-dire à l'endroit de plaisir et d'exigence de la recherche.

« Il dépend de celui qui passe
Que je sois tombe ou trésor
Que je parle ou me taise
Ceci ne tient qu'à toi
Ami n'entre pas sans désir »

Palais de Chaillot

La Jeune Parque, l'objet clé du projet

La Jeune Parque est une œuvre née de vingt ans de silence, vingt années pendant lesquelles Paul Valéry n'a rien publié. Ecrite en pleine Première Guerre mondiale comme une absolue nécessité de retrouver un espace pour la poésie au milieu du chaos et de la mort, le poème se déploie en 512 alexandrins. Il est une invocation à ce que Valéry décrivait comme notre sentiment d'univers, et l'on assiste ici à une expérience purement sensible de la durée. Entre cauchemar, désir et rêve éveillé, la parole puissante d'une jeune femme seule sur un rocher, entourée par la Méditerranée, se déploie lors d'une nuit suspendue hors du temps, en une tentative de saisissement des mouvements de l'âme et des pensées qui l'animent.

Le poème est aussi le geste désespéré de son auteur face à son impossibilité à prendre part à l'effort de guerre. C'est un combat dont l'enjeu est la beauté, celui aussi de retrouver dans l'acte fondateur du langage, l'endroit où il nous unit en tant que peuple et où il nous réunit en tant qu'être.

Et face à cet état de guerre, à ce monde où l'individu est livré à son impuissance et à sa fragilité, la poésie lui redonne soudain le mystérieux pouvoir de rendre l'invisible et l'ineffable perceptible.

Fondé en 2015, le nom même de la compagnie : le Théâtre des trois Parques, évoque cet imaginaire, austère et vivant, des trois divinités, fileuses de la destinée humaine. Au travers de textes puissants, poétiques et sensibles, nous rêvons en permanence à la réunion de nos principaux thèmes d'exploration : le Vivant, les langages et la figure féminine. L'œuvre de Valéry résonne donc ici avec une force particulière, jusque dans le titre du poème. Après *Je suis la bête*, *Le journal d'Adam et Eve* et *Seul* ce qui brûle, l'idée était de pouvoir – aussi et surtout en tant que jeune compagnie – s'accorder un important temps de recherche, précieux et nourrissant, en compagnie de l'œuvre.

Si Paul Valéry est un auteur reconnu, un auteur patrimonial, il a également la réputation d'avoir produit une œuvre hétéroclite, parfois hermétique, si bien qu'il est aujourd'hui peu lu. Il écrivait à propos de lui-même dans *Mélange* : « *Voici un homme qui se présente à vous comme rationaliste, froid, méthodique, etc. Nous allons supposer qu'il est tout le contraire, et que ce qu'il paraît est l'effet de sa réaction contre ce qu'il est.* » A travers le travail sur *La Jeune Parque* nous avons l'intuition que la recherche théâtrale peut nous permettre de faire apparaître la partie immergée de l'œuvre : une sensibilité à fleur de peau, une angoisse existentielle permanente. C'est une œuvre totale, que nous souhaitons aborder en réunissant une comédienne, une dramaturge, une scénographe/costumière, un compositeur et une éclairagiste afin de partager cette beauté qui nous a tant touché. L'admirable rigueur et maîtrise du cadre esthétique est un défi pour l'esprit, la manière dont cette langue met en mouvement celui qui la lit, la travaille, l'écoute, est un appel charnel et sensuel qui ne demande qu'à s'incarner dans le corps.

Lors de cette cérémonie collective, il s'agira d'accepter de suivre cette figure au langage créateur de ce qu'elle évoque, sentir ses pulsations dans le remous des eaux, se reconnaître dans sa puissante fragilité pour visiter avec elle le monde intervalle, celui de l'ineffable rendu perceptible par la qualité de notre attention à lui.

« J'ai souvent écrit – c'était un véritable aveu – que ce qui m'intéressait de beaucoup le plus dans les œuvres de l'art était ce que je pouvais concevoir de leur fabrication. »

Les Cahiers

« Et c'est là, au sein même des ténèbres dans lesquelles se fondent et se confondent ce qui est de notre espèce, et ce qui est de notre matière vivante, et ce qui est de nos souvenirs, et de nos forces et faiblesses cachées, et enfin ce qui est le sentiment informe de n'avoir pas toujours été et de devoir cesser d'être, que se trouve ce que j'ai nommé la source des larmes: L'INEFFABLE. Car, nos larmes, à mon avis, sont l'expression de notre impuissance à exprimer, c'est-à-dire à nous défaire par la parole de l'oppression de ce que nous sommes... »

Le dialogue de l'arbre

A propos de la Jeune Parque

« Je me livrais, — depuis 1892, — à des pensées et à des problèmes toujours plus éloignés de la poésie, et même de toute littérature praticable. Plus j'allais, plus j'étais sûr, sans même y songer, de ne revenir jamais à l'exercice des lettres. J'accumulais seulement des notes ou idées, mais si diverses, et si libres de toute intention de les utiliser, que la seule pensée de les reprendre ou d'en faire quelque ouvrage, me paraissait absurde. Je trouvais une satisfaction presque animale dans l'habitude d'exercer mon esprit : car l'esprit est aussi une sorte de bête, qui a ses instincts, — qui, peut-être, est capable de cette monstruosité logique : se fabriquer du nouveau par habitude !...

La guerre vint. Je perdis ma liberté intérieure. Spéculer me parut honteux, ou me devint impossible. Et je voyais bien que toutes mes réflexions sur les événements étaient vaines ou sottes. L'angoisse, les prévisions inutiles, le sentiment de l'impuissance me dévoraient sans fruit. C'est alors que l'idée en moi naquit de me contraindre, à mes heures de loisir, à une tâche illimitée, soumise à d'étroites conditions formelles. Je m'imposai de faire des vers, de ceux qui sont chargés de chaînes. Je poursuivis un long poème. [...]

Je l'ai fait dans l'anxiété, et à demi contre elle. J'avais fini par me suggérer que j'accomplissais un devoir, que je rendais un culte à quelque chose en perdition. Je m'assimilais à ces moines du premier moyen âge qui écoutaient le monde civilisé autour de leur cloître crouler, qui ne croyaient plus qu'en la fin du monde ; et toutefois, qui écrivaient difficilement, en hexamètres durs et ténébreux, d'immenses poèmes pour personne. »

Paul Valéry, lettre à Georges Duhamel en 1929



L'équipe artistique

Julie Delille, direction artistique du projet, jeu

Comédienne issue de l'École de la Comédie de Saint-Étienne en 2009, Julie Delille y a travaillé sous la direction de Jean Claude Berutti, François Rancillac, Jean Marie Villégier, Olivier Maurin ou Jean Paul Delore... Après plusieurs années comme interprète et professeure de théâtre (notamment au conservatoire d'Orléans et à l'université d'Angers), et à la suite d'une année de recul et de réflexion, le désir d'initier au plateau, un certain univers, empli d'images, de sons et de silences s'est fait une évidence. Autour des thématiques qui lui sont chères — Vivant, langages et figure féminine — elle fonde en 2015 le Théâtre des trois Parques. Après L'Impromptu, performance déambulatoire et sensorielle créé en septembre 2016, c'est Je suis la bête adaptation du roman d'Anne Sibran qui voit le jour en février 2018. Julie a signé la mise en scène et y interprète le rôle de Méline, enfant sauvage au cœur de la forêt. Je suis la bête a obtenu le prix de la scénographie du CDN de Limoges et le prix de la SACD au festival Impatience 2018. Suit Le Journal d'Adam et Eve, fantaisie pour deux acteurs d'après Mark Twain, petite forme créée dans l'esprit de la décentralisation entre deux compagnies implantées en milieu rural, qu'elle interprète et co met en scène avec Mélissa Barbaud et Baptiste Relat (cie Scène nationale 7 dans la Drôme).

Seul ce qui brûle d'après le roman de Christiane Singer, créé à l'automne 2020, reprendra en tournée à partir de janvier 2022. Julie a signé l'adaptation avec Chantal de la Coste ainsi que la mise en scène.

Un nouveau projet Le Métier du Temps, autour de l'œuvre de Paul Valéry et plus particulièrement de son long poème La Jeune Parque, est actuellement en réflexion.

Parallèlement à cela, Julie choisit de mener de nombreux ateliers et stages à destination des publics amateurs et scolaires (options théâtre, projets lez'arts au collège, aux arts lycéens, TREAC...) principalement sur le territoire berrichon, lieu d'implantation du Théâtre des trois Parques. En juin 2019, elle crée notamment Arbor et Sum, performance née à partir du Dialogue de l'arbre de Paul Valéry et des écrits des élèves du lycée Ste Solange de Châteauroux, et qui sera donnée à L'Abbaye de Noirlac lors des Futurs de l'Écrit.

De 2016 à 2019 Julie a été artiste associée à Equinoxe, scène nationale de Châteauroux, depuis septembre 2019, c'est avec la Maison de la Culture Bourges que le cheminement se poursuit.

Pour la saison 2020-2021, Julie a également été artiste coopératrice du CDN de Limoges, dans ce cadre elle est intervenue plusieurs semaines à l'Académie de l'Union, Ecole Supérieure de Théâtre en Limousin.

Alix Fournier-Pittaluga, dramaturgie

Après une formation de comédienne à la Scène sur Saône, à Lyon, Alix Fournier-Pittaluga se tourne vers la mise en scène et la dramaturgie. En 2012, elle rencontre Jean-Claude Berutti, qui met en scène *Super heureux!* de Silke Hassler et devient son assistante. Elle le suivra ensuite en Allemagne, au Dortmund Theater pour un stage en mise en scène et traduction à l'occasion de la création de *Kabbale und liebe* de Friedrich von Schiller. Elle retourne ensuite à Dortmund en tant que stagiaire dramaturge sous la direction d'Alexander Kerlin pour la création de *Das Fest* de Thomas Vinterberg, mis en scène par Kay Voges. Elle continue de travailler avec Jean-Claude Berutti en tant que collaboratrice artistique - dramaturge pour une nouvelle création : *Moi, Pirandello*, de Luigi Pirandello en 2015/2016.

De 2013 à 2015, elle travaille comme metteuse en scène au sein de la compagnie LAO. Elle monte *Mr Kolpert*, de David Gieselmann qui se joue de 2013 à 2014 à Paris et en Ile de France, puis écrit et crée *Welcome to the Future* en 2014/2015 (Anis Gras, Théâtre de l'Opprimé).

Depuis septembre 2016, elle est la collaboratrice artistique de Rémy Barché au sein de la Compagnie Moon Palace. Elle accompagne la tournée de *La folle journée* ou *le Mariage de Figaro*, de Beaumarchais (16/17), *La Truite*, de Baptiste Amann (créé à la Comédie de Reims en 2017, puis en tournée jusqu'en 18/19), *le Traitement*, de Martin Crimp (créé à la Comédie de Reims en 2018 puis en tournée), *Les Petites Michu*, opérette d'André Messager (créé à l'Opéra de Nantes/Angers en 2018 puis tournée 18/19). Elle intervient aussi avec Rémy Barché au Théâtre National de Strasbourg, auprès des élèves metteurs en scène dans le cadre de leurs créations des *Disparitions*, de Christophe Pellet.

En 2018, elle co-écrit avec quatre auteurs *Lève toi et resplendis*, spectacle mené par Myrtille Bordier créé à la Comédie de Reims en mars.

En 2020, elle assiste Julie Delille pour la création de *Seul ce qui brûle*, de Christiane Singer.

Clémence Delille, scénographie – costume

Clémence Delille est scénographe et costumière, diplômée en mai 2019 de l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg. Ancienne élève de l'Atelier de Sèvres à Paris, puis de la Haute Ecole des Arts du Rhin à Strasbourg, elle aborde sa pratique actuelle par le biais des arts plastiques (des formes telles que la performance infusent dans son travail de scénographe, ainsi qu'un fort intérêt pour l'histoire de l'art).

Au TNS, elle acquiert une solide formation technique, car elle travaille régulièrement avec les ateliers de construction de décors et de confection de costumes pour les spectacles *Meurtres de la princesse juive*, *Eddy* et *Les Disparitions* - tandis que le monde brûle.

Elle fonde en 2015 le Théâtre des trois Parques avec sa sœur Julie, associé à Equinoxe, Scène Nationale de Châteauroux puis à la Maison de la Culture de Bourges. Avec Edith Biscaro et Eddy D'aranjo, elle est lauréate du concours Cluster #3 (mars 2019) : ils sont accompagnés par Prémisses Production et en résidence pendant trois ans au Théâtre de la Cité Internationale à Paris. Elle a notamment travaillé avec Pascal Rambert (*Mont Vérité*, *Architecture*), Gaëlle Bourges (*Le Bain*), Guillaume Vincent (*Love me Tender*, *Callisto & Arcas*) et assiste la costumière Marie La Rocca.

Julien Lepreux, composition sonore

Julien Lepreux est un auteur-compositeur et producteur français né en 1981 à Angoulême. En 2002, après un master d'Art et Lettres option cinéma et différents projets musicaux, Il signe un contrat d'artiste avec le producteur Olivier Chanut. Il se consacre dès lors pleinement à la composition, dans différents groupes aux côtés du chanteur Malik Djoudi. En 2007 il rencontre le metteur en scène Pierre Rigal avec lequel il travaille sur plusieurs pièces en tant que compositeur et régisseur son: *Asphalte* (maison de la danse de Lyon 2009) , *Théâtre des opérations* (LG Art center de Séoul 2012), *Bataille* (dans le cadre des « sujets à vif » Avignon 2013) , *Paradis Lapsus* (Chaillot 2013) , *Scandale* (2017) , *Fugue* (2018) mais aussi plus globalement en tant que performer : *Micro* (créée au Gate Theater Londres en 2009) *Même* (Montpellier danse 2015), *Conversation augmentée*, *Merveille* (co-production Opéra de Paris fin 2018) Il compose également la musique de plusieurs pièces chorégraphiques d'Emmanuel Eggermont (dont *Strange fruit* (2015) *Polis* (2017) *la méthode des phosphènes* (2018) puis *Aberration* (2019).

Ce travail lui permet d'affirmer pleinement son approche musicale : Créer une musique progressive, voire hallucinatoire qui surgit toujours d'un fond sonore bruitiste et se développe dans une spatialisation très large. En 2018-2019, il co-produit le premier album du groupe *Pølar Moon*. Il compose également la musique de la pièce *Dos au mur* avec le collectif de danse hip-hop *Yeah Yellow!* et met en scène sa première pièce *Bru(i)t* avec le comédien Pierre Cartonnet, en co-production avec le théâtre du *Zeppelin* à Lille et *Les Subsistances* à Lyon. Début 2020, il commence à travailler également pour le théâtre et compose la musique de la pièce *Seul ce qui Brûle* mise en scène par Julie Delille. Il compose aussi pour le cinéma, notamment pour les longs métrages *Un sale métier* et *Le Soleil ni la mort* du réalisateur Pascal Catheland.

Elsa Revol, lumières

Elsa Revol crée des lumières pour le théâtre, l'opéra, le cirque, la magie. Autant de domaines divers qui enrichissent ses collaborations et rencontres artistiques. Au théâtre, ses grandes rencontres sont celles avec Ariane Mnouchkine, Galin Stoev et dernièrement Wajdi Mouawad.

C'est en 2007, qu'Elsa Revol rejoint le Théâtre du Soleil pour ses créations et tournées internationales. Elle signe les lumières des Naufragés du Fol Espoir (création collective, 2010) puis de Macbeth de Shakespeare mis en scène par Ariane Mnouchkine (2014). Elle accompagne enfin la création lumière d'Une Chambre en Inde (2016).

Avec Galin Stoev, elle va collaborer pour la première fois avec la Comédie-Française en 2011, créant les lumières du Jeu de l'amour et du hasard de Marivaux. Elle retrouve Galin Stoev pour Tartuffe de Molière (2014).

Elle éclaire ensuite Othello de Shakespeare pour Léonie Simaga (2014). Et Faust mis en scène par Valentine Losseau et Raphaël Navarro (2018) au Théâtre du Vieux-Colombier.

Sa collaboration artistique avec Galin Stoev continue avec un autre Marivaux, Le Triomphe de l'Amour (TGP 2013) puis pour l'opéra Le Nozze di Figaro de Mozart (2015), Les Gens d'Oz de Yana Borissova, spectacle pour lequel elle réalise également la création vidéo (Théâtre national de la Colline, 2016) et Insoutenables Longues Etreintes (2018) d'Yvan Viripaev créé au Théâtre de la Cité à Toulouse. Et, dernièrement La Double Inconstance de Marivaux (2020).

Elle rencontre Wajdi Mouawad à l'occasion de la création de Fauves (2020) à La Colline.

Elle rencontre Julie Delille pour sa création Je suis la Bête (2018) à Equinoxe. Cette collaboration s'enrichit avec la création de Seul ce qui brûle (2020) à la Maison de la Culture de Bourges.

Dès 2009, Elsa Revol développe une réflexion autour de l'éclairage de spectacle de Magie nouvelle. Elle éclaire les deux spectacles d'Étienne Saglio Le Soir des monstres (2009) et Les Limbes (2014), ainsi que Le Syndrome de Cassandre de Yann Frisch (2015), Wade in the water de la compagnie 14:20 (2016) et dernièrement Æon (2021) ainsi que Der Freischutz, opéra mis en scène par la compagnie 14:20 et dirigé par Laurence Equilbey. Ces différentes collaborations et recherches se déploient à travers des interventions au CNAC (Centre national des arts du cirque) et à l'ENSATT (École nationale supérieure des arts et techniques du spectacle). Elle conseille à différentes reprises le Cirque du Soleil pour l'éclairage d'effets magiques au sein de leurs spectacles.

Les relations entre visible et invisible, les limites du perceptible, la temporalité lumineuse, sont autant d'axes de travail pour Elsa Revol dans ses créations lumières qu'elles soient pour le théâtre, le cirque, l'opéra, la magie ou les performances.

Percevoir les temps du projet...

TEMPS DU PROJET	ACTIVITES POSSIBLES	PERSONNES MOBILISEES	TEMPS REQUIS	PERIODES												
				Saison N (20/21)												
				août	sept	oct	nov	déc	janv	fév	mars	avril	mai	juin	juil	
Ourdir (étape 1)	Rencontre initiale de présentation du dossier	Direction du lieu + Cie	2 jours													
	Questionnaire de connaissance des "territoires" (projet du lieu, envies, désirs, rêve, réalités du territoire...) d'implantation du projet		1/2 journée													
	Définition de la temporalité		1/2 journée													
	Définition du budget global (éventuellement ré-ajusté en étape 2)		1/2 journée													

				Saison N+1 (21/22)											
				Saison N+1 (21/22)											
				août	sept	oct	nov	déc	janv	fév	mars	avril	mai	juin	juil
Ourdir (étape 2)	Présentation du projet à l'équipe du lieu	Equipe du lieu + Cie	1/2 journée												
	Echange sur les recherches de la cie autour de lectures nourrissantes et de temps d'"activations"	Equipe du lieu + Cie	1/2 journée												
	Etat des lieux des "supports" et "matières" offert par les "territoires" d'implantation du projet pour la mise en œuvre des traversées	Equipe du lieu + Cie	1 journée												
	Définition du plan d'action des traversées : besoins techniques, logistiques, humains / temporalités (= meilleurs moments opportuns) vs publics visés et stratégie de mobilisation	Equipe du lieu + Cie	1 journée												

				Saison N+2 (22/23)											
				Saison N+2 (22/23)											
				août	sept	oct	nov	déc	janv	fév	mars	avril	mai	juin	juil
Tramer (étape 1)	Montage, installation, préparation des traversées	Equipe du lieu + publics? + Cie	1 journée												
	Expérimentation traversées 1	Equipe du lieu + publics? + Cie	1 journée												
Tramer (étape 2)	Montage, installation, préparation des traversées	Equipe du lieu + publics? + Cie	1 journée												
	Expérimentation traversées 2	Equipe du lieu + publics? + Cie	1 journée												
	Bilan des traversées et choix des traversées retenues pour le	Equipe du lieu + publics? + Cie	1 journée												

				Saison N+3 (23/24)											
				Saison N+3 (23/24)											
				août	sept	oct	nov	déc	janv	fév	mars	avril	mai	juin	juil
Tisser (avec La Jeune Parque)	Prémontage	Equipe lieu + Cie	1 journée												
	Montage, installation + traversée	Equipe lieu + publics	1 journée												
	Montage, installation + traversée	Equipe lieu + publics	1 journée												
	Montage, installation + traversée	Equipe lieu + publics	1 journée												
	Montage, installation + traversée	Equipe lieu + publics	1 journée												
	Montage, installation + traversée	Equipe lieu + publics	1 journée												
	Montage, installation La Jeune Parque	Equipe lieu + publics	1 journée												
	La Jeune Parque	Equipe lieu + publics	1 journée												

				Saison N+3 (23/24)											
				Saison N+3 (23/24)											
				août	sept	oct	nov	déc	janv	fév	mars	avril	mai	juin	juil
Tisser (avec La Jeune Parque)	Prémontage	Equipe lieu + Cie	1 journée												
	Montage, installation + traversée	Equipe lieu + publics	1 journée												
	Montage, installation + traversée	Equipe lieu + publics	1 journée												
	Montage, installation + traversée	Equipe lieu + publics	1 journée												
	Montage, installation + traversée	Equipe lieu + publics	1 journée												
	Montage, installation + traversée	Equipe lieu + publics	1 journée												
	Montage, installation La Jeune Parque	Equipe lieu + publics	1 journée												
	La Jeune Parque	Equipe lieu + publics	1 journée												

A NOTER

option et exemple de période, or traversées menées directement par le lieu sans le Théâtre des trois Parques

Les temps mobilisent 2 à 4 personnes de l'équipe artistique maximum sauf pour La Jeune Parque où l'équipe est au complet

Et puis s'outiller ...

Bibliographie pour démarrer / quelques pas avec Paul Valéry

*PAUL VALÉRY, UNE VIE de Benoît Peeters, éd Champs biographie

*MÉLANGE, Paul Valéry, éd Rivages Poche

*LE BILAN DE L'INTELLIGENCE, Paul Valéry

*LE DIALOGUE DE L'ARBRE, Paul Valéry

Inspirations /pour aller plus loin

*EDOUARD GLISSANT, UNE PENSÉE ARCHIPELIQUE

*EDOUARD GLISSANT DE L'OPACITÉ À LA RELATION, Clément Mbom

*UNE ÉCOSOPHIE POUR LA VIE de Arne Naess, éd Points

*QU'EST-CE QUE L'ÉCOSOPHIE ? Félix Guattari, éd Lignes poche

*UNE ÉCOLOGIE DES RELATIONS de Philippe Descola CNRS éditions

*LES TROIS ÉCOLOGIES, Félix Guattari

*POUR UN THÉÂTRE ÉCOSOPHIQUE, Flore Garcin-Marrou

*ESTHÉTIQUE DE LA RENCONTRE, Baptiste Morizot et Estelle Zhong Mengual, éd Seuil

*COMMENT CRITIQUER L'ART CONTEMPORAIN, France Culture, la suite dans les idées

*L'ART EN COMMUN, Estelle Zhong Mengual, éd les presses du réel

A propos du Théâtre des trois Parques

*FEMMES EN SCÈNE, FEMMES DE THÉÂTRE éd l'Harmattan+ CONFÉRENCE DE NELLY SERVIÈRE-CLUET SUR LE THÉÂTRE DES TROIS PARQUES

*PADLET DU LABORATOIRE LA JEUNE PARQUE (pour suivre les résidences et la recherche pas à pas)

« L'ignorance est un trésor d'un prix infini, que la plupart dilapident, quand il faudrait en recueillir les moindres parcelles ; les uns la gâtent en s'instruisant, les autres la laissent perdre, incapables de l'idée même de s'en servir. Mais, au contraire, il importe beaucoup de la chercher soigneusement dans ce qu'on croit savoir le mieux. Feuillotez un dictionnaire ; essayez de vous en faire un, et vous trouverez que chaque mot recouvre et masque un puits sans fond, où toute question que l'on y précipite n'éveille qu'un écho. »

L'homme et la coquille

Programme des résidences

pour La Jeune Parque

Du 27 septembre au 6 octobre 2021

Maison de la Culture de Bourges

Du 25 au 30 octobre 2021

Maison de la Culture de Bourges

Du 29 novembre au 5 décembre 2021

Lieu à confirmer

Du 13 au 19 décembre 2021

Lieu à définir

Avril - Mai 2022

Construction du décor dans les Ateliers de la Maison de la Culture de Bourges

Du 30 mai au 11 juin 2022

Maison de la Culture de Bourges

Du 20 au 26 juin 2022

Communauté de Communes Berry Grand Sud

Été 2022

Composition sonore

Lieu à confirmer

Du 3 au 21 octobre 2022

Résidence de création et avant-première

Lieu à confirmer

Printemps 2023

Première publique lors de la phase Tisser avec le lieu complice

Lieu à définir

« C'est le faire qui est l'ouvrage,
l'objet, à mes yeux, capital, puisque
la chose faite n'est plus que l'œuvre
d'autrui. »

Cahiers

Théâtre
des trois Parques



Théâtre des trois Parques
Rue de la Chaume Bachat
18170 REZAY

Artistique

Julie Delille
juliedelille@yahoo.fr
06 76 88 60 45

Médiation

Mélanie Bizet
melanietheatredestroisparques@gmail.com
06 45 69 86 98

Administration

Cécile Pennetier
cecile.pennetier@gmail.com
06 11 27 64 00

www.theatredestroisparques.com

Le Théâtre des trois Parques est conventionné par le Ministère de la Culture,
DRAC Centre Val de Loire et la Région Centre Val de Loire et soutenu
par le Département du Cher